

Grâce à ce procédé, lorsqu'une incidente est incomplètement recueillie, ou présente des incertitudes de lecture, le praticien novice pourra au besoin la sacrifier, sans que le reste de la phrase devienne absolument indéchiffrable.

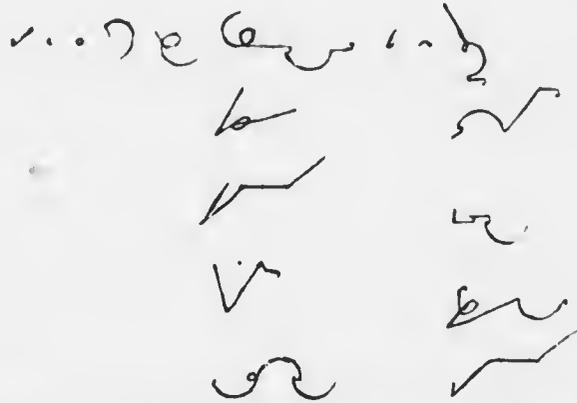


Il est aussi très commode, lorsqu'on sténographie un dialogue, de laisser à gauche une marge variant suivant les répliques, de manière à n'avoir pas à répéter chaque fois le nom des différents interlocuteurs.

DES RÉPÉTITIONS.

Lorsque des mots ou des membres de phrase analogues sont répétés d'une ligne à l'autre, on ne les écrit que dans la première, puis on laisse un blanc dans la seconde, au-dessous de la place qu'ils occupent, en ne reproduisant que les oppositions et les différences.

Prenons cette phrase de la Bruyère : " Il y a une fausse modestie qui est vanité, une fausse gloire qui est légèreté, une fausse grandeur qui est petitesse, une fausse vérité qui est hypocrisie, une fausse sagesse qui est prudence ". Nous pourrions disposer le texte comme le représente la figure suivante :



Au lieu d'écrire cinq fois les mots *une fausse* et *qui est*, nous n'avons écrit qu'une fois ces sténogrammes, et nous avons indiqué les autres en laissant un blanc à la place qu'ils auraient occupée au-dessous des premiers.



On peut encore éviter les répétitions dans les expressions telles que *pas à pas*, *tour à tour*, en remplaçant le second terme par un grand R rapproché du premier.

Pas à pas. Tour à tour. Monsieur et madame. Le roi et la reine.

